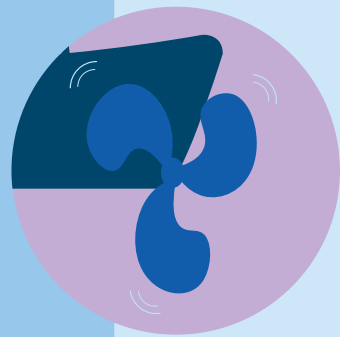


Les pollutions oubliées de la pêche

Et si on évitait qu'elles ne passent entre les mailles du filet ?

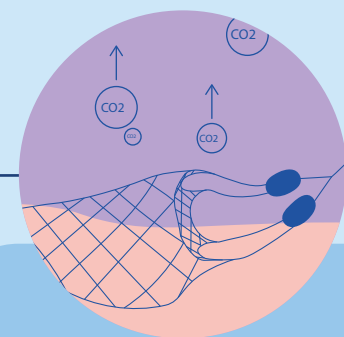
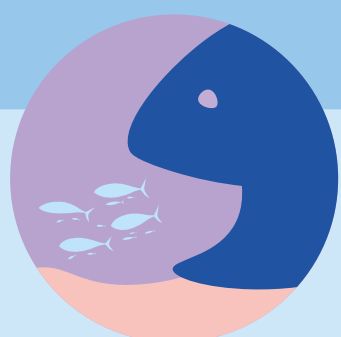
Avec le **fioul** qu'ils consomment, les bateaux de pêche émettent directement 130 millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère. C'est comme si on parcourait plus de 16 fois le tour de la planète en voiture thermique.



Pour que les poissons arrivent frais sur les étals, il faut les conditionner et respecter la **chaîne du froid** sur les bateaux, à la criée, dans les camions de transport... et jusqu'à la poissonnerie. Ça vient s'ajouter à l'empreinte carbone de la pêche.

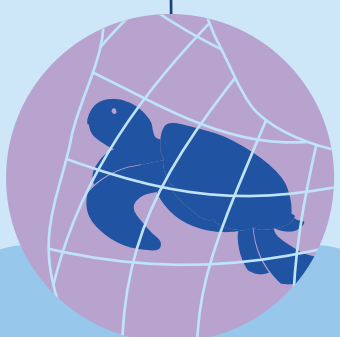


Les poissons d'élevage arrivent juste derrière la viande de volaille et de porc sur l'échelle de l'**empreinte carbone**. C'est lié en grande partie aux infrastructures qui permettent de les élever et à la production de nourriture pour les faire grandir.

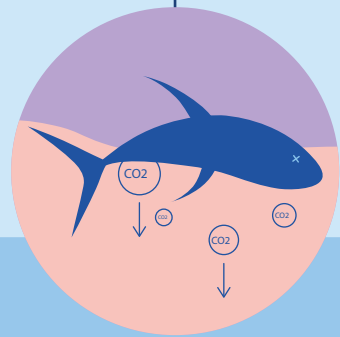


Les **sédiments marins** sont le plus important puits de carbone organique, stockant presque autant que l'ensemble des puits de carbone terrestres. Lorsqu'ils sont détruits par les chaluts de fond, les sédiments marins libèrent des tonnes de CO₂ jusqu'alors stockées.

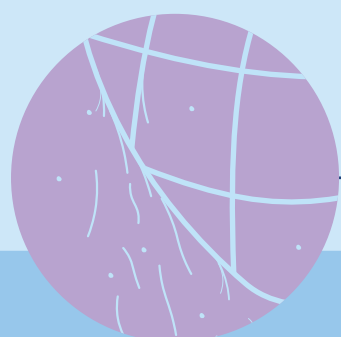
Les **filets fantômes** sont des filets de pêche perdus ou abandonnés qui continuent de tuer et deviennent des pièges pour les organismes marins. Quand ils se posent sur le plancher océanique, ils bougent avec les courants en détruisant les fonds marins.



Lorsque les poissons sont pêchés, le **cycle de séquestration du carbone** qui passe normalement par leur mort naturelle et leur sédimentation au fond de l'océan est rompu. Le carbone qu'ils contiennent est en partie émis dans l'atmosphère sous forme de CO₂.



Les engins de pêche se dégradent en toutes petites **particules de plastique**, à la fois pendant leur utilisation et après s'ils sont perdus au large. Ces micro et nano plastiques peuvent ensuite être ingérés par les petits organismes marins et remonter la chaîne alimentaire... jusqu'aux humains qui mangent des poissons.



La pêche déstabilise les écosystèmes et les populations d'espèces, en particulier le phytoplancton et le zooplancton, qui sont à la base de la chaîne alimentaire... et qui sont, en plus de ça, de vrais **puits de carbone**.

